

# Et si on écoutait des romans ?

PAR CORINNE BOUQUIN

Raconter des histoires à voix haute fait partie de notre culture. Depuis quelques années se multiplient les romans audio – romans enregistrés, livres lus, les appellations diffèrent – qui sont une variation de cette pratique. Cet engouement nous a intrigués et nous a donné l'envie d'en savoir plus.

Trois éditeurs d'audio-romans pour la jeunesse nous ont répondu : Véronique Haitse, directrice de la collection « Chut ! » à L'École des loisirs, Camille Dauchat chez Audiolib et Julie Cartier, directrice de Lizzie.

Un immense merci à elles !

## QUELS PUBLICS ? QUELLES LECTURES ?

Les choses ont changé... Longtemps seuls les classiques jeunesse faisaient l'objet d'un enregistrement. Mais la variété et la qualité de l'offre de romans enregistrés pour adultes a beaucoup fait progresser les mentalités. Véronique Haitse, responsable de la collection « Chut ! » à l'École des loisirs, explique : « Pendant longtemps, c'était difficile de faire accepter le roman audio par le grand public. On a longtemps, en France surtout, opposé l'écoute à la lecture. Mais la dématérialisation a donné un caractère plus moderne à l'écoute. » À présent, les parents ne craignent plus que l'écoute remplace la lecture. Lire reste sacré, mais le roman lu n'est plus réservé à celui qui ne sait pas ou en est empêché. D'ailleurs, il attire aussi les grands lecteurs.

La directrice de Lizzie, Julie Cartier, commentant la création de la maison : « Nous nous sommes lancés avec l'idée que nous voulions offrir une expérience d'immersion à nos audio-lecteurs qui soit différente de celle de la lecture. Nous ne nous sommes pas attachés au fait de savoir si nos lecteurs étaient de grands lecteurs ou non, l'audio est un médium. »

Lorsque l'enfant devient lecteur, il lit seul des textes dits « de premières lectures », avec une narration simplifiée, un vocabulaire restreint. Mais le livre audio lui donne accès à des narrations complexes, plus littéraires, avec une richesse de vocabulaire et de structure de la langue qui aurait pu être déroutante lors d'une lecture silencieuse.

Pour L'École des loisirs, le roman lu aide aussi lorsque l'on est « un peu fâché avec la lecture », d'autant que lorsque les enfants savent déchiffrer tout seuls, les parents ne leur lisent plus d'histoires.

Appréhender un texte en l'écouter reste un soutien. Ainsi, Lizzie s'est intéressé aux enfants dyslexiques. On achète « des versions papier et audio pour que ces enfants puissent écouter en même temps qu'ils voient le texte. Le rythme de lecture à l'audio est assez lent par rapport à la lecture avec les yeux : « on écoute moins vite qu'on lit », il faut un temps pour que les mots arrivent au cerveau, cela apporte un peu plus à ces enfants. »

Surtout, comme le rappelle Julie Cartier, « tout le monde aime se faire raconter des histoires, qu'on aime lire ou pas, qu'on sache lire ou pas, on peut avoir accès à des histoires grâce à l'audio. » Et la vertu de l'écoute va plus loin et peut « toucher des gens qui ne lisent pas pour les amener à la lecture, pour qu'un jour ils lisent. »

## COMMENT LES CATALOGUES SE SONT-ILS DÉVELOPPÉS ?

Au départ les enregistrements de romans lus de L'École des loisirs ne concernaient que des titres des collections « Mouche » et « Neuf » (6-8 ans et 8-11 ans). Mais la collection « Chut ! » redémarre avec deux titres issus de « Médium » pour les plus grands : *Dans la forêt d'Hokkaido* d'Éric Pessan (janvier 2020) et *La Pyramide des besoins humains* de Caroline Solé, qui sortira en juillet 2020. Les romans choisis sont donc un mix entre « les titres qui ont déjà bien fonctionné » pour les plus jeunes et des nouveautés pour les plus grands.

Pour Camille Dauchat d'Audiolib, la sélection jeunesse s'opère comme pour les adultes avec « des ouvrages contemporains qui viennent de sortir ou qui vont sortir. Les critères sont la notoriété de l'auteur, le succès du livre en librairie, nos goûts, le potentiel estimé, les attentes des audiolecteurs, mais aussi les demandes faites par le public rencontré au salon du Livre de Paris ou au salon du Livre audio de Montreuil. »

Le catalogue Audiolib est en grande partie issu du fonds Hachette auquel s'ajoutent des achats auprès d'éditeurs ne faisant pas d'audio. Dans ces cas-là, des contrats de cession de droits sont signés comme pour une traduction ou une adaptation au cinéma. Trois collections d'Audiolib s'adressent aux jeunes dès 8 ans, dès 11 ans et dès 14 ans. Pour les adolescents, la frontière avec les titres adultes est poreuse : *Eragon* de Christopher Paolini (Bayard jeunesse) est ainsi classé en catégorie adultes.

Mêmes modalités de choix chez Lizzie : priorité aux éditeurs du groupe (Pocket jeunesse, Nathan jeunesse) et achats de titres d'autres catalogues. Julie Cartier organise sa politique éditoriale autour de trois axes.

Il y a un volet classique avec « avec des enregistrements de textes comme *Bel-ami*, *L'Odyssée* ou de littérature générale à destination des collégiens et des lycéens. Ces enregistrements permettent un accès plus ludique à une lecture imposée par l'école ».

Le deuxième axe suit la politique éditoriale du groupe Eeditis « tourné vers l'édition de littérature populaire, avec l'édition de succès de librairie ».

Des trois éditeurs interviewés, seule L'École des loisirs est exclusivement centré sur la jeunesse et indépendant. Les deux autres, généralistes, s'appuient sur un groupe : Hachette pour Audiolib et Eeditis pour Lizzie.

*l'école des loisirs*  
À ÉCOUTER! 

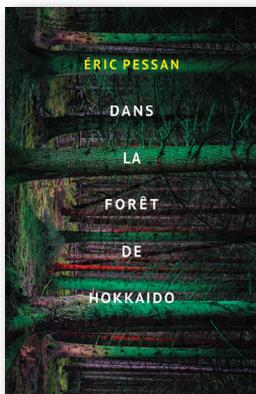
La collection « Chut ! » de L'École des loisirs, construite en dix ans, compte 30 titres, avec six nouveautés par an. Restée en sommeil pendant deux-trois ans, la collection vient d'être relancée.

 audiolib  
écoutez, c'est un livre !

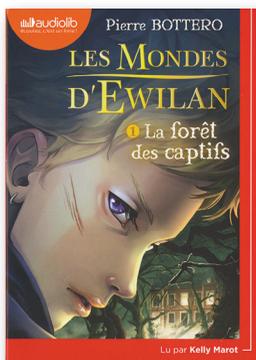
Audiolib a monté son catalogue jeunesse il y a trois ans, à raison de 30 titres par an les trois premières années et de 10 titres par an aujourd'hui.

**LIZZIE** 

Lizzie, créée en juin 2018, propose 350 titres dont 30 titres jeunesse.



↑  
Éric Pessan :  
*Dans la forêt d'Hokkaido*,  
lu par Élodie Huber,  
L'École des loisirs, 2020 (L'École  
des loisirs à écouter ; Medium+).



↑  
Pierre Bottero :  
*Les Mondes d'Ewilan : la forêt des  
captifs*, lu par Kelly Marot,  
Audiolib, 2018.

Enfin, une troisième sélection est orientée vers « des titres qui sont également devenus des classiques car étudiés en classe comme *L'Enfant Océan* de Jean-Claude Mourlevat ou *Le Faucon déniché* de Jean-Claude Noguès. Les jeunes lecteurs ont ainsi accès à des textes plus compliqués, à du vocabulaire qu'ils n'auraient peut-être pas retenu ».

Certains livres audio paraissent en même temps que l'édition papier (*Nevermoor* de Jessica Townsend) ou moins de deux mois après un succès en librairie. *Sans foi ni loi*, de Marion Brunet, salué d'une Pépite d'or au Salon du livre de jeunesse de Montreuil à l'automne 2019, est paru en livre audio début 2020.

Les 8-15 ans sont le public cœur de cible. Au-delà, entre jeunesse et adulte, la frontière s'efface, « d'autant qu'en librairie, il n'y a qu'un rayon audio. On profite de ça. »

Chez Audiolib, on trouve un exemple original... et à grand succès : *Astérix*. Le travail d'adaptation est considérable. Il faut garder intacts les dialogues, les onomatopées. L'idée est de « traduire les images par le son » avec des bruitages réalisés par un professionnel du cinéma... notamment pour les scènes de bagarre ! Voilà qui nous mène aux options sonores.

## CHOIX DES VOIX, BRUITAGES, « SOUND DESIGN » : QUELS PARTIS PRIS ?

À L'École des loisirs, il y a plusieurs façons de faire selon les auteurs et les textes. Marie-Aude Murail ou encore Christian Oster sont de très bons lecteurs et enregistrent eux-mêmes, mais ce sont des exceptions. Pour Véronique Haitse, le choix de la voix, c'est comme « l'illustration d'un livre ou le choix d'une couverture ». La voix est choisie titre à titre, avec l'ingénieur du son et selon la tonalité et l'ambiance sonore souhaitées, qui dépendent de la tessiture de voix. Il faut aussi que le lecteur apporte un plus et sache faire comprendre à l'enfant tout ce qui est implicite dans un texte. Le choix d'une personnalité célèbre n'est pas forcément le meilleur, car cela peut parfois effacer le texte. Mieux vaut un acteur, un journaliste, « en tout cas, un lecteur qui aime la littérature et qui arrivera à transmettre cet amour du texte ».

Pour les textes courts, notamment les premiers titres de la collection « Chut ! », les enregistrements se faisaient en direct : voix et musique en même temps, les musiciens improvisant. « Cela donne une force, il se passe quelque chose de magique quand on est ensemble dans un studio avec le lecteur et que la musique se crée au fur et à mesure ». Cette façon de procéder est plus difficile à adopter avec des textes longs, plus coûteuse également. Aujourd'hui, un peu de « sound design » est ajouté, il accentue l'atmosphère sonore du roman et crée une véritable expérience de lecture enrichie.

Audiolib recourt également à des acteurs professionnels (avec des exceptions comme Jean-Claude Mourlevat). Le choix se fait à partir de castings. S'il y a eu des adaptations cinématographiques, garder la voix du doubleur permet de rester dans l'ambiance déjà familière pour le public du film ou de la série. Pour *Les Petites Reines*, l'autrice Clémentine Beauvais avait signalé la mise en scène de la pièce au théâtre, c'est ainsi que la voix de l'actrice s'est

CORINNE  
BOUQUIN

imposée. Puis vient l'étape de l' « habillage sonore » réalisé par le studio d'enregistrement, ces virgules musicales de 10-20 secondes scandent la lecture et aèrent l'enregistrement.

Chez Lizzie, Julie Cartier a un peu la même approche. Pour le choix du comédien, une fiche casting avec résumé du livre est envoyée à des studios, qui proposent trois voix sur un extrait de 5 minutes du texte, comprenant narration et dialogues. Cette fiche donne de la matière sur les personnages (caractéristiques, profil psychologique, âges, profils : abîmés par la vie, naïfs...). Des virgules sonores entre les chapitres viennent ensuite « casser le côté hypnotique, redonner un peu d'énergie, sur un moment plus lent, plus mou, pour aider à rester concentré sur le texte ».

Un seul album publié par Lizzie, *Les Petites poules*, est enregistré par un nom fameux, André Dussollier.

L'auteur n'est pas toujours consulté, mais on lui indique la voix choisie. Certains s'y retrouvent, ainsi Olivier Adam commentant l'enregistrement de *La Tête sous l'eau*, « c'est exactement la voix que j'avais dans ma tête ! »

## ET PENDANT LE CONFINEMENT ?

Les trois éditeurs ont mis gratuitement à disposition des romans enregistrés. Le premier tome de la série *La Quête d'Éwilan* de Pierre Bottéro (Audiolib) a été offert, ce qui a augmenté les ventes des tomes suivants. L'École des loisirs à la maison a offert des lectures live toutes les semaines. Les albums filmés de l'éditeur ont également été repris en audio. Et les écoutes ont explosé ! Chez Lizzie, une appli a été lancée avec une offre de livre audio gratuite, opération relayée par France2.

Ainsi, « grâce » à la montée en puissance des écrans, l'écoute a explosé !

Écouter une histoire, c'est plus reposant qu'être devant un écran et, pour les parents, ce n'est plus une perte de temps. Oui... le roman audio a de beaux jours devant lui ! ●



↑

Jean-Claude Mourlevat :  
*L'enfant Océan*,  
lu par Marie Nonnenmacher et  
Thierry Kazazian, Lizzie, 2018.



←

Mélodie, 10 ans,  
© Photo Patrick Huguenin.